

Birgitta Lund en transit

texte Jeanne Fouchet

Birgitta Lund a reçu le prix de la Fondation HSBC pour la photographie pour sa série intitulée *Transit*, consacrée au voyage et à l'exil. Ses photographies sont présentées, avec celles d'Éric Baudelaire, co-lauréat, à la galerie Le Château d'Eau à Toulouse.



Transit débute après le 11 septembre 2001 et s'achève deux ans plus tard, au moment où Birgitta Lund quitte définitivement les États-Unis, où elle a vécu pendant près de vingt ans. Dans cette série se croisent différents niveaux d'expression comme l'autobiographie, le documentaire, le témoignage et la poésie autour d'un thème central, le voyage, l'exil et les événements qui s'y rattachent. De l'Amérique au Danemark, Birgitta Lund instaure un va-et-vient entre les visions des deux pays en faisant jouer les symboles visuels comme autant de métaphores.

Ci-dessus : *In Transit (Cab Ride, New York)*, 2004, 34 x 45 cm.

Page de droite : *In Transit (American Airlines)*, 2005, 60 x 80 cm.





Sur la route qui mène à l'aéroport, un dernier regard en arrière, à travers la vitre embuée, se tourne sur un 4 x 4 rouge aux allures belliqueuses. La photographie cherche à capter ce moment comme une sorte d'écriture instantanée.

Ci-dessus : *In Transit (Pickup Truck)*, 2004, 45 x 60 cm.

Certaines images sont construites comme des poèmes, dont la métaphore est une des figures de style favorites de la photographie. Ici, la perte de la notion du « chez soi » est symbolisée par ces maisons englouties sous les dunes de sable, phénomène naturel au Danemark.

Ci-dessous : *In Transit (Buildings & Houses)*, 2004, 60 x 80 cm.



Un certain état de la ville
et des êtres, en perpétuel mouvement,
anonyme, se donne à voir ici.
Seule la couleur apparaît comme
un repère stable. Il ne s'agit pas
de fixer un instant mais de rendre
compte de la notion du passage,
de l'éphémère.

Ci-dessous : *In Transit (Railway, Spain)*,
2004, 60 x 80 cm.



Ces deux images métaphoriques
du transit sont liées l'une
à l'autre, elles n'ont d'existence
que rattachées l'une à l'autre.
La réalité est perçue comme
une succession de fragments
et non comme un tout. Chez Birgitta
Lund, il n'y a pas d'instant décisif,
c'est le mouvement qui suggère
le temps et l'espace.

Ci-dessus : *In Transit (Horses)*,
2004, 45 x 60 cm.



Cette photographie clairement documentaire, représente une manifestation à Times Square à New York, contre la guerre en Irak, en mars 2003. Les manifestants, réfugiés sous leurs parapluies, semblent se protéger également des spots et des écrans géants, symboles de la consommation à outrance. Deux mondes se côtoient le temps d'une manif.

Ci-contre:
In Transit (Times Square, New York), 2003-2004, 45 x 60 cm.



C'est une carte astronomique que cette photographie évoque. Ces points lumineux, étoiles dans la nuit, agissent comme autant de guides pour s'orienter. Par contraste, ils évoquent également l'infiniment petit et la vulnérabilité des êtres par le bougé, le flou, le tremblement de l'image.

Ci-dessus : *In Transit (Red Lights)*, Copenhagen, 2003-2004, 60 x 90 cm.
Page de droite : *In Transit (U.S. Capitol)*, 2004, 34 x 45 cm.

La Fondation HSBC pour la photographie s'engage à accompagner chaque année la promotion et la valorisation de deux photographes en exposant leurs œuvres et par la publication d'une monographie.

À voir : l'exposition « Transit » de Birgitta Lund et « États imaginés » d'Éric Baudelaire, à Toulouse, galerie Le Château d'Eau (1, place Laganne - 05 61 77 09 40) jusqu'au 15 janvier et à l'Arsenal de Metz (avenue Ney - 03 87 39 92 00) du 30 mars au 30 avril.

À lire : Birgitta Lund, *Transit*, coédité par Actes Sud/Fondation HSBC pour la photographie (96 pp., 21,50 €).

